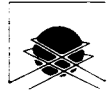


« PARLER FRANÇAIS-LÀ MÊME, C'EST QUOI ? »



Constantin Dabiré

Francophonie... Francophobie... Francophilie ? De quoi s'agit-il ? De même qu'une facile faute de frappe peut transformer le mot francophonie en franco-phobie !... de même une certaine façon de traiter la francophonie in concreto peut provoquer de la francophobie dans les cœurs. Est-il besoin d'explications ? Depuis le temps que j'observe et écoute les apôtres de la « Francophonie », j'ai fini par me convaincre d'une chose : à savoir que les projets et les discours sur la francophonie sont « piégés ». À leur propos on évite difficilement la désagréable impression que la lutte pour la francophonie est récupérée quelque part par une ou des instances autres que culturelles ; ce détournement confère à la francophonie un caractère ambigu qui porte préjudice, à n'en point douter, aux efforts des « âmes de bonne volonté » qui luttent légitimement pour cette cause. C'est pourquoi les réflexions qui vont suivre voudraient contribuer à démystifier une certaine francophonie, ou tout au moins attirer l'attention sur les pièges qui guettent ce « Mouvement ». Ce faisant, je me surprends à me demander de quoi je me mêle : de quel droit (ou si l'on préfère, à quel titre) suis-je en train d'écrire sur la francophonie ? Honnêtement je dois avouer que la réponse n'est pas claire pour moi : tout d'abord, il n'est pas sûr que je sois francophone – je m'expliquerai plus loin – et d'un autre côté ce n'est pas par francophobie que je me lance dans ce débat. Certes ma francophilie n'est pas bien énorme – pour des raisons que le lecteur saisira en filigrane de ce texte, mais que je ne voudrais pas exposer ici – cependant elle est suffisante pour neutraliser le démon de francophobie qui sommeille dans le subconscient... Alors de quoi je me mêle ?

Disons que c'est le hasard qui a combiné les circonstances qui m'ont amené à prendre la plume sur le thème de la francophonie : lorsque l'idée me vint de quitter ma Haute-Volta natale, en quête d'une université « francophone » qui ne serait pas en France..., je commençai par chercher du côté de l'Afrique : Côte-d'Ivoire, Sénégal, Zaïre... J'en étais encore à faire